



Intervention de Sophie Binet

Vœux du personnel

Montreuil / 06 janvier 2026

Cher-es camarades,
Bonjour à toutes et tous,

Je tiens à vous adresser ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux pour l'année 2026. De la santé, du bonheur car nous en avons aussi besoin comme militants et militantes, et de la paix... malheureusement menacée comme jamais.

La séquence que nous vivons depuis 6 jours résume parfaitement les nouveaux enjeux de 2026.

Macron a réalisé ses meilleurs vœux aux français depuis 2017. Enfin, il est contraint de prendre acte de son impuissance en confirmant ce que nous martelons depuis près de 3 ans : son passage en force sur la réforme des retraites lui a coûté toute sa capacité à réformer. Cela n'est pas tombé du ciel. C'est le résultat de notre action, de notre mobilisation contre la réforme des retraites, durant les élections législatives et depuis. C'est important de le rappeler et de le valoriser, j'y reviendrais.

Le problème, c'est que le danger s'est déplacé. L'ennemi principal c'est désormais l'extrême droite, soutenue par une part de plus en plus importante du capital, et organisée autour de la première puissance mondiale, les États-Unis. L'intervention militaire américaine et l'enlèvement du président Vénézuélien ce samedi 3 janvier marque un tournant géopolitique majeur. Si le Venezuela s'éloignait dangereusement d'un fonctionnement démocratique, Trump a désormais fait des États-Unis un état voyou. Ils s'assoient sur le droit international et ne cherchent même plus à l'habiller qu'un prétexte démocratique. L'objectif est clairement revendiqué : reprendre la main sur les réserves pétrolières vénézuéliennes exploitées jusqu'à 2006 par les multinationales américaines. Tous les dictateurs du monde peuvent se frotter les mains. Cette intervention met à bas ce qui demeure de l'ordre international mis en place à partir de 1945 fondé sur la démocratie et sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les grands perdants sont les démocraties et les pays du Sud. Alors qu'après la chute de l'URSS on nous prévoyait la fin de l'histoire et la victoire de la démocratie, nous sommes au contraire en train d'assister au grand retour des régimes autoritaires.

Et ce qui est atterrissant c'est la réaction de la majeure partie des pays européens, France en tête, qui n'osent même pas condamner l'intervention américaine. Laisser faire Trump, c'est accepter que la loi du plus fort ou plutôt du plus riche remplace le droit international, et se limiter à se demander qui sera le prochain sur la liste : le Groenland ? Cuba ? La Colombie ? Le Mexique ? La Guyane – qui jouit d'ailleurs de réserves pétrolières importantes - ? Pour la Palestine et l'Ukraine les effets sont immédiats. Poutine et Netanyahu ont définitivement la bride sur le cou.

Heureusement dans cet océan de lâcheté, le syndicalisme garde le cap et la Confédération Syndicale Internationale comme la Confédération Européenne des Syndicats ont très clairement condamné l'intervention américaine. Dès l'élection de Trump, la CGT, avec un rapport à la CEC le 4 février, avait anticipé les conséquences et adapté sa stratégie au plan international. Alors que les grandes puissances

vont très rapidement sceller de petits arrangements entre amis sur le dos des peuples, le sursaut viendra de la mobilisation de la société civile. Nous travaillons donc à gagner un appel à manifester ce WE le plus large possible, dans un maximum de pays.

Il nous faut aussi immédiatement anticiper les conséquences de cette situation pour les travailleurs et les travailleuses. Le risque c'est la sidération, la peur et le sentiment que tout est permis qui sera bien sûr exploité par Macron et le patronat pour mettre sous l'éteignoir les mobilisations sociales, légitimer l'austérité et l'augmentation des crédits militaires.

En 2026 comme en 2025, nous refuserons de rester spectateurs des désordres du monde. Pour combattre le fatalisme, il nous faut montrer qu'à notre échelle, nous pouvons faire changer la donne. L'année dernière, nous avons organisé la solidarité suite aux catastrophes « naturelles » en envoyant plusieurs containers d'aide à Mayotte et à Cuba. Nous avons collecté 100 000 € pour l'UNRWA à Gaza, organisé des centaines de manifestations, participé à la flottille pour Gaza, ce qui a contribué à la reconnaissance de la Palestine par la France.

Pour donner confiance, nous avons besoin de valoriser tout ce que l'action syndicale permet. Pour s'en convaincre il suffit d'un coup d'œil dans le rétroviseur. Grâce à notre stratégie d'unité et de mobilisation nous avons fait échouer le plan de Bayrou, de Macron et du patronat. A votre échelle, vous y avez toutes et tous contribué.

Rappelons-nous, il s'agissait d'une fusée à 2 étages :

- 1er étage : un conclave pour se débarrasser de la question des retraites, des bougés cosmétiques contrebalancés par une désindexation des pensions, un pilotage du régime général à « cotisation définies » pour pouvoir décaler l'âge de départ à la retraite automatiquement, sans réforme, et une couche de capitalisation augmentant à mesure que les droits à retraite par répartition baisseraient. A la place, nous avons gagné le décalage de la réforme, et le vote par l'Assemblée, à deux reprises, le 5 juin puis dans les annexes du PLFSS, de l'abrogation de la réforme des retraites. Une étape importante dans notre bataille pour l'abrogation.
- 2e étage : un plan de rigueur imposé notamment via le PLFSS et le PLF, avec une réforme du Code du travail (avec facilitation des licenciements, augmentation du temps de travail, élargissement de l'utilisation des contrats précaires...), le vol de deux jours fériés, une nouvelle réforme de l'assurance chômage, le doublement des franchises médicales, la désindexation des pensions des retraités de 2016 à 2030, l'augmentation de la CSG pour les retraités.e.s, la désindexation de toutes les prestations sociales en 2026, la taxation des activités sociales et culturelles, la taxation des apprentis, la limitation des affectations de longue durée...

C'est aussi grâce à la CGT que l'échec de la politique de l'offre est désormais patent. Elle coûte un « pognon de dingue » : alors que nous avons été les premiers il y a 10 ans à dénoncer, grâce au travail de notre pôle éco et de l'IRES le montant colossal des aides publiques attribuées sans conditions ni contrepartie, notre chiffrage est désormais amplifié par une commission d'enquête qui fait désormais référence. Et tout le monde est désormais contraint de reconnaître que cela ne permet même pas de réindustrialiser le pays puisque, grâce à notre liste noire, nous avons réussi à lever le voile sur l'ampleur des plans de licenciements.

Mais nous ne nous sommes pas limités à gagner la bataille des idées. Grâce à notre coordination des luttes et à la mobilisation de toute la CGT, nous avons fait changer la donne concrètement en arrachant plusieurs victoires emblématiques et notamment la fonderie de Bretagne, la relance de la centrale de Gardanne, Duralex, Chapelle Darblay, l'annulation du PSE de 2500 salariés d'Auchan gagné par la FD

commerce et services et le vote de la nationalisation d'Arcelor. Pas question de se limiter à jouer en défense, encore moins à de la posture sur les bancs de touche ! La CGT occupe tout le terrain de jeu, marque des buts et a même pour objectif de remplacer l'arbitre pour changer les règles du jeu ! C'est fort de cette dynamique que nous allons continuer avec les camarades de Vencorex, de Tesseire ou encore de Brandt !

2025 nous a aussi permis de fêter en grand nos 130 ans et de montrer une CGT ouverte et tournée vers l'avenir à l'occasion de deux concerts mémorables, le 13 juin à Montreuil puis le 13 septembre à la fête de l'Humanité. Notre CD est maintenant dans les bacs et a fait des heureux à Noël ! Bravo aux camarades de la VO et à Stéphanie Bourland notamment qui ont mouillé le maillot ! Merci à l'IHS pour le magnifique livre et l'expo associée !

Cette dynamique n'a pas échappé aux salarié.e.s : 45 000 d'entre elles et eux ont fait le choix de se syndiquer en 2025 et notre nombre d'adhérent.e.s continue à augmenter pour la 2e année consécutive, et pour la première fois depuis 10 ans.

Une force indispensable alors que l'étau avec l'extrême droite ne cesse de se resserrer. En France, elle s'est donnée comme objectif de gagner 1000 villes lors des élections municipales de mars prochain. La CGT jouera encore tout son rôle pour rappeler le danger mortel de l'extrême droite et interpeller les forces politiques sur leurs responsabilités.

Il nous faudra empêcher que les questions sociales et environnementales ne soient reléguées. Pour cela, nous mènerons, d'ici l'été, 6 batailles pour gagner des avancées concrètes

- 1- **Contre l'austérité et pour l'augmentation des salaires.** Le budget de l'État sera encore en débat en début d'année, la bataille continue pour nos services publics ! Pas question non plus d'accepter les reculs du PLFSS : nous nous battons pour gagner des rallonges budgétaires et une reprise de la dette des hôpitaux. Pour cela, il nous faudra continuer ce que nous avons fait en 2025 avec l'espace revendicatif et communication : décrypter dans le détail les mesures régressives, montrer leur impact concret pour les salarié.e.s et les alternatives. Alors que le patronat en profite pour généraliser l'austérité salariale, nous travaillons à multiplier les mobilisations pour arracher des augmentations de salaires notamment pour les fonctionnaires et les femmes qui sont toujours payées 25% de moins !
- 2- **Pour l'égalité salariale femmes/hommes.** La transposition de la directive transparence salariale doit nous permettre de gagner enfin la sanction des entreprises qui discriminent. C'est l'objectif du 8 mars qu'il nous faut préparer dès à présent.
- 3- Pour gagner une **présomption de salariat pour tous les travailleurs ubérisés** via la transposition de la directive travailleurs des plateformes.
- 4- Nous exigeons des **Assises de l'industrie**, une loi sur les relations entre donneurs d'ordre et sous-traitants, et sans attendre, nous organiserons le 12 mars prochain à Duralex les rencontres du « Made in France » pour montrer que nous sommes en capacité d'intervenir pleinement sur les enjeux de gestion, c'est d'ailleurs ce qui énerve le plus le patronat ! Oui, on peut faire fonctionner des entreprises sans patrons !
- 5- Nous tenons, le 15 janvier à Montreuil une conférence des travailleurs et travailleuses migrants. Alors que ce ne sont plus maintenant les seuls sans papiers mais les près de 4 millions de travailleurs et de travailleuses étrangères qui sont attaqués, nous allons redimensionner notre

activité pour gagner le rétablissement des dispositifs de régularisation par le travail et la facilitation des renouvellements de titre de séjour

- 6- **Nous avons gagné l'ouverture d'une concertation sur les droits des 5 millions de salarié.e.s des TPE.** Nous voulons de vrais représentants de proximité pour qu'ils et elles puissent être défendu.e.s face à leur employeur et le droit à des activités sociales et culturelles. Nous voulons aussi qu'un chantier soit ouvert pour sécuriser et protéger nos bourses du travail.

Enfin, nous tiendrons en juin notre 54e congrès à Tours. Depuis le 53e congrès, nous avons réussi à apaiser et rassembler l'organisation, il nous faut maintenant ouvrir les chantiers structurels pour que notre organisation puisse être réellement de classe et de masse et retrouve sa place. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de prioriser les questions de vie syndicale et notamment la création de syndicats professionnels de territoires pour permettre aux 100 000 isolés de pouvoir enfin s'organiser. Grâce au travail acharné de l'espace vie syndicale, le Cogitiel V2 devrait être livré lors de notre 54e congrès ! Une étape attendue avec impatience par nos organisations pour lever de nombreux verrous organisationnels et pouvoir passer des caps.

L'extrême droite est plus que jamais aux portes du pouvoir, il nous faut renforcer et sécuriser notre organisation. Laurent et l'administration y travaillent d'arrache-pied d'un point de vue budgétaire mais cela reste fragile, il nous faut agir sur tous les autres domaines et protéger l'ensemble de nos organisations territoriales et professionnelles. Cela passe aussi par notre capacité à résoudre nous-mêmes nos conflits sans s'en remettre aux tribunaux, raison pour laquelle nous proposons également une réforme statutaire et l'annexion à nos statuts du cadre commun pour lutter contre les VSS. Notre congrès sera aussi un temps fort de solidarité face à l'internationale d'extrême droite, avec plus de 100 délégations étrangères, un défi et une priorité pour notre espace inter.

Je sais pouvoir compter sur votre apport et votre implication pour la réussite de notre congrès et je vous en remercie par avance. Votre particularité, c'est d'être salarié.e.s tout en étant militant.e.s à la CGT, c'est parfois source de contradiction mais c'est surtout une énorme richesse pour chacune et chacun d'entre vous et pour la confédération. Ne l'oublions pas. Ils ont les milliards mais nous avons ce que jamais ils ne pourront acheter : la solidarité et la dignité. La force de la CGT ce sont ses militantes et ses militants. C'est vous. Alors un grand merci pour tout votre travail quotidien.

Un dernier mot pour finir. Comme vous le savez le capital et l'extrême droite sont tellement décomplexés qu'ils osent tout : faire des coups d'Etat comme au Venezuela comme porter plainte contre la CGT et tenter de nous faire taire par tous les moyens aussi bien dans leurs médias qu'en licenciant nos camarades dans les entreprises. Oui, les rats quittent bien le navire et personne ne fera jamais taire la CGT et la voix des travailleuses et des travailleurs. Bien au contraire, ils vont nous entendre encore plus fort ! Je vous donne donc rendez-vous le 4 février prochain, retrouvons-nous au grand meeting que nous organisons pour défendre les libertés.

Excellente année à toutes et tous !